

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbès Laghrour- Khenchela



Faculté Des Lettres Et Des Langues
Département Des Lettres Et Langue Française
Spécialité : Science Du Langage

Thème :

Etude sémantique et pragmatique des termes d'adresse dans les
interactions verbales du discours politique
« CAS DES DISCOURS DE NICHOLAS SARKOZI »

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master 2

Présenté par : KHIARI Halima

Dirigé par : Mr :HACHANI Salah eddine

Devant Le Jury Composé De :

Président	Mr LOUCIF Badreddine	M.A.A. Université de khenchela
Examineur	Mr KRAZY Nacer	M.A.A. Université de khenchela
Rapporteur	Mr :HACHANI Salah eddine	M.A.A. Université de khenchela

Année Universitaire 2015-2016

Remerciements :

Je remercie dieu tout puissant de m'avoir donnée la force nécessaire pour accomplir ce travail.

Je remercie profondément Mr SALAH EDDINE HACHANI mon encadreur de ce mémoire, pour l'intérêt constant qu'il a porté à ce travail en acceptant de diriger cette étude, pour sa disponibilité, ses orientations et ses remarques fructueuses. Qu'il trouve ici ma profonde gratitude.

Mes remerciements s'adressent également aux membres de jury de m'avoir honoré de leurs présences en acceptant d'être rapporteur de ce travail et de le juger.

Mes remerciements vont aussi à tous mes professeurs et enseignants, qui n'ont pas cessé de me donner des conseils et qui m'ont soutenus jusqu'au bout.

Je remercie également ma famille pour son soutien moral, et je remercie mon père grâce à ces encouragements que je puisse avancer et terminer mon travail de recherche.

Dédicace :

A tout ceux que j'aime

halima

Table des matières

Dédicace.....	
Remerciement.....	
Sommaire.....	
Introduction générale.....	5
La partie théorique :	8
Chapitre 1 : les interactions verbales.....	
Introduction.....	8
1-les actes de langage.....	8
2-interaction verbale.....	9
2-le contexte de la communication.....	11
3-l'identité dans l'interaction verbale.....	13
4-l'interaction verbale et les termes d'adresse.....	14
5-l'interculturel et les termes d'adresse.....	14
6-l'approche sémantique et pragmatique.....	15
Conclusion.....	17
Chapitre2 : les termes d'adresse et la relation interpersonnelle.....	
Introduction.....	18
1-les termes d'adresse.....	18
1-1-définition des termes d'adresse.....	18
1-2-rôles et valeurs des termes d'adresse.....	19
2-types et sous classe des termes d'adresse.....	19
a-les noms d'adresse (formes nominales d'adresse (FNA).....	20
b-les pronoms d'adresse.....	21
3-combinaisons et cooccurrence des termes d'adresse.....	22
4-usages et facteurs du choix des termes d'adresse.....	22
4-1-usages des termes d'adresse.....	22
4-2-Facteurs de choix des termes d'adresse.....	24
1- Le contexte.....	24
2- Facteurs sociolinguistique.....	25
5-la relation interpersonnelle.....	26
5-1-la relation horizontale.....	26
5-2-la relation verticale.....	27
5-3-la relation affective.....	28
6-la notion de politesse et les termes d'adresse.....	28
Conclusion.....	29
La partie pratique :	
Introduction.....	30
1-Description des enregistrements sonores (conforme annexes).....	30
2-aperçu de la vie de président français NIKOLAS VSARKOZY.....	30
3-Procédés d'analyse.....	32

4-analyse des discours.....	33
5-interprétation des résultats.....	41
6-Conclusion.....	42
7-Conclusion générale.....	43
Bibliographie.....	
annexes.....	
résumé	

Introduction générale :

Aujourd'hui, les relations entre les différents pays et les différentes cultures ne cessent de se développer ; La communication interculturelle est devenue un enjeu et un défi au niveau mondial auquel entendent répondre les initiatives de divers organismes nationaux ou internationaux, institutions éducatives, associations culturelles et autres.

A partir des années 80, les interactions verbales sont devenues un phénomène de mode sur le marché linguistique en termes d'échange langagier. C'est dans l'interaction quotidienne, écrit Monica Heller (1996) « que nous définissons nos rapports les uns avec les autres, les frontières qui nous regroupent et qui nous séparent, et les apports de pouvoir que nous exerçons et subissons ». Parmi les ressources linguistiques auxquelles nous avons eu recours pour exprimer la solidarité, parmi eux, les expressions qui indiquent : l'admiration, le remerciement, la salutation, excuse, la différence, l'affection, le respect, entre autres..., les termes d'adresses qui occupent une place importante ¹

Selon la linguiste KERBRAT ORECCHIONI : on entend par termes d'adresses l'ensemble des expressions utilisées par le locuteur pour désigner son allocataire. Ces expressions ont généralement, en plus de leur valeur déictique (exprimer la deuxième personne, c'est -à-dire référer au destinataire du message), une valeur relationnelle, elle servent en outre à établir un type particulier de lien social (KERBRAT ORECCHIONI ;1992). Repartis en deux catégories ;à savoir les pronoms d'usage des formes d'adresse constitue une partie intégrante de la compétence communicative des locuteur (tu, vous, on, il elle) et les noms d'adresse (monsieur, madame, , grand ;chef .. etc.) , ces éléments servent à désigner ou interpeler l'interlocuteur, à dévoiler son identité.

A nos jours, l'analyse des interactions est un champ d'études pluridisciplinaire qui intègrent différents types d'approche et différentes sortes d'outils méthodologiques.

La construction de l'interaction, ce n'est pas seulement l'information contenue dans les messages qui est importante, mais aussi et surtout l'aspect interpersonnel de la langue. On ne s'intéresse pas seulement à la compétence linguistique des participants, mais aussi on prend en compte leur compétence communicative. Or la compétence communicative inclut des éléments extralinguistiques comme les valeurs culturelles ou autres, La dynamique des interactions verbales est donc tout à fait différente de la manière dont se construisent les situations de communication dont les usages des termes d'adresse.

¹ Les interactions verbales , pages 68

On peut considérer que la linguistique a élargi son champ d'intérêt, au-delà du mot et de la phrase pour s'intéresser au discours et aux interactions et cela l'a amenée à s'intéresser aux usages du langage et aux termes d'adresse. En effet, elles sont employées non seulement pour indiquer à qui la parole est adressée, mais aussi pour construire une relation interpersonnelle entre les locuteurs.

Néanmoins, les termes d'« l'étude sémantique et pragmatique des Termes d'adresse dans les interactions verbales du discours politique-cas des discours de NICOLAS SARKOZY » »adresse constituent un champ considérable dans la réalisation de discours, d'où l'intitulé de ce présent mémoire est :

L'emploi des termes d'adresse constitue une partie importante dans la compétence communicative des locuteurs. Ils jouent un rôle crucial dans la construction et la maintenance des relations, mais le choix d'un terme d'adresse approprié ne va pas toujours de soi.

En effet, le locuteur pense qu'aucune forme n'est appropriée pour s'adresser à son interlocuteur qui « n'est ni un étranger, ni un proche – Monsieur est trop solennel, le prénom trop familier, le nom de famille trop cavalier... » (Kerbrat-Orecchioni [15, p.54]). Ainsi Kerbrat- Orrechioni [15, p.48] a constaté qu'il est difficile de donner des règles pour l'emploi des termes d'adresse.

Cette constatation nous a donné une forte envie de mener une recherche sur des termes d'adresse dans le discours politique afin de mieux comprendre leur fonctionnement ainsi que leurs valeurs sémantiques et pragmatiques dans les interactions verbales

De ce fait notre problématique de recherche se révèle comme suit :

Pourquoi les interlocuteurs utilisent-ils des termes d'adresse lors d'une discussion et quelle sont ses valeur ?

Notre hypothèse est que :

Les termes d'adresse seraient utilisés pour distribuer les tours de paroles, construire des relations interpersonnelles, exprimer le respect et la politesse...

Ce mémoire tente à :

- ✓ Présentation générale des formes d'adresse et des usages de ces mots (noms et pronoms d'adresse)
- ✓ Construire un cadre théorique des termes d'adresse et les interactions verbales

- ✓ Mettre en relief les aspects sémantiques et les usages culturels des termes d'adresse
- ✓ analyser les termes d'adresse et comprendre les intentions des locuteurs
- ✓ Ressortir la valeur sémantique et pragmatique des termes d'adresse dans les interactions verbales du discours politique (cas de NIKOLAS SARKOZY).

Pour confirmer la validité de nos hypothèses et pour avoir des résultats fluctueux ,nous allons mener des enregistrements de discours politique de NIKOLAS SARKOZY ,ils prennent question sur l'usage des termes d'adresse dans les interactions verbales ,ainsi qu'à leurs valeurs aux actes de langage, qui varient selon la nature de relation existants entre les interlocuteurs en fonction de la place qu'ils occupent, du statut qui leur est reconnu, de leur âge et de leur sexe.

Le travail de cette recherche est divisé en deux parties : théorique et pratique

Dans la partie théorique de notre étude, nous allons faire une esquisse plus au moins générale sur les interactions verbales et la théorie élaborées au sujet des termes d'adresse .elle est divisé en deux chapitres :

Le premier chapitre sera réservé pour les interactions verbales, et le deuxième chapitre consiste en une définition des termes d'adresse, de leur fonctionnement, leurs usages et valeur par rapport au contexte.

Un chapitre pour la partie pratique concernant l'analyse des enregistrements (vidéos) de NICOLAS SARKOZ.

Introduction

La communication constitue l'un des principaux thèmes des recherches actuelles en sciences humaines. Ainsi les interactions verbales sont devenues un phénomène de mode sur le marché linguistique en termes d'échange langagier

L'interaction est une mise en scène entre des interlocuteurs, où les comportements des uns agissent sur ceux des autres, fonctionnent des relations interculturelles et interpersonnelles, il s'agit de cerner à la fois l'identité propre de l'interlocuteur dans l'échange, c' est une forme d'expression directe qui permet aux sujets parlants de prendre part à un discours construit en coopération, lié par convention, à des situations communicatives où les termes d'adresse constituent un champ important .

1-Les actes de langage :

L'unité minimale de la communication langagière interactionnelle, n'est pas la phrase mais l'accomplissement performatif de certains types d'actes où toute personne qui prend la parole, réalise un acte. Le locuteur ambitionne selon le contexte à affirmer quelque chose, conseiller, suggérer, interdire, remercier, promettre, demander... il établit alors une relation avec celui qui l'écoute, et attend que ce dernier réagisse.

Les philosophes du langage, Austin, Wittgenstein, Searle, etc. et, en France, Émile Benveniste et Oswald Ducrot, ayant travaillé sur la notion d'acte langagier, mettent l'accent sur l'apport de la pragmatique, partant du principe que tout énoncé est un acte de langage. Le langage n'est plus simplement considéré comme un moyen de représenter la réalité ou la pensée, mais comme un procédé qui permet aux sujets parlants d'accomplir un certain type d'acte social.¹

La théorie sur les actes de langage a été fondée par Austin, il distingue trois actes différents : “ l'acte locutoire ou acte de dire quelque chose l'acte illocutoire ou acte effectué en disant quelque chose, l'acte perlocutoire. Kerbrat - Orecchioni [16, p. 34] fait remarquer qu'un même acte de langage peut se réaliser de différentes manières :ex :ferme la porte ,j'aimerais bien que tu ferme la porte, pourrais-tu fermer la porte, ferme la porte s'il vous plaît

¹ Kerbrat-orecchioni, *interaction verbales, interaction de politesse* p, 17.

La communication se trouve inscrite dans une théorie du langage qui tend vers la description des actes de langage et leur régulation selon le principe d'échange de termes d'adresse entre les interlocuteurs. A travers ces termes on peut exprimer des actes comme :

- -L'acte directif exprime les désirs et la volonté du locuteur qui est lui-même l'interlocuteur. Il est dans l'obligation de réaliser une action future en employant des verbes modaux comme vouloir, pouvoir, devoir, falloir en additionnant l'expression du futur au moyen du verbe "aller". Ce type d'acte exprime :
 - ordre, autorisation, invitation, conseil, suggestion, avertissement, défi, question, interrogation, demande d'information, de précision, de confirmation, requête...
- L'acte expressif exprime l'état psychologique qui lui est associé :
 - expression d'un souhait, remerciement, excuse, salutation, hypothèse, satisfaction, félicitations, hésitation..
- L'acte performatif ne fait pas référence à quelque chose dans le monde, il ne peut être qualifié de vrai ou de faux. Plutôt que d'être affirmative, sa fonction est communicative :
 - salutations, remerciements, excuses...

Searle présente le locuteur comme voulant transformer ou informer la réalité par son énonciation performative: remercier, s'excuser...

- L'acte assertif révèle les croyances du locuteur qui dit comment sont les choses. Il se subdivise en acte assertif positif : affirmation, confirmation, constatation, présentation, description, commentaire, explication, rectification, concession début d'action, changement d'activité, et en acte assertif négatif : négation, contestation, critique, restriction, abandon.

2 –interaction verbale :

Aujourd'hui, l'analyse des interactions est un champ d'études pluridisciplinaire qui intègre différents types d'approche et différentes sortes d'outils méthodologiques. Le terme interaction est un terme générique.il suppose une situation de communication en général en face à face ou au moins simultanée avec deux ou plusieurs personnes

L'interactivité est présente dans toutes les formes de communication et d'échange, On appelle « interaction verbale » tous les échanges oraux entre deux ou plusieurs personnes. Le terme « interaction » renvoie à l'idée d'une communication intentionnelle entre des personnes et le terme « verbal » à l'échange de paroles (certaines « interactions » peuvent donc être non verbales si elles se contentent par exemple de gestes et de mimiques).

On peut considérer que petit à petit, la linguistique a élargi son champ d'intérêt, au-delà du mot et de la phrase pour s'intéresser au discours et aux interactions et cela l'a amenée à s'intéresser aux usages du langage. Or, on peut définir le langage comme un ensemble de faits observables qui font système, leur interdépendance est régie par des règles qui le différencient des autres.

Les interactions verbales constituent les manifestations individuelles et spontanées du comportement humain régulées par un code ritualisé, assurant des fonctions bien spécifiques et répondent à des finalités bien profondes, il s'agit de règles qui se sont des rituelles d'accès (salutation, remerciement), de réparation (excuse) relatives au respect de soi et d'autrui concernant l'échange des termes d'adresse et des formules de politesse où ils constituent un rôle important dans l'échange pour assurer la communication, d'organiser les séquences d'ouverture et de fermeture des échanges verbaux. Autour de cette notion d'«interaction». Kerbrat-Orecchioni met en étroite liaison les termes d'adresse et qu'elle qualifie d'important, quoi qu'il soit pauvre :

«Les termes d'adresse en effet aussi pauvres soient-ils en contenu référentiel, jouent un rôle fondamental pour le rétablissement et la maintenance de la relation, [...] en même temps qu'ils démontrent l'importance de ce niveau de fonctionnement discursif [...] Il n'est donc pas étonnant qu'ils fassent figure d'unités vedettes dès lors qu'il s'agit d'illustrer les pressions que les réalités sociales exercent sur les fonctionnements langagiers² »

L'ouvrage de Kerbrat-Orecchioni, les Interactions verbales est le premier ouvrage de synthèse en français dans l'étude des interactions verbales. Plusieurs études ont démontré l'importance vitale de termes d'adresse pour définir le type de relation entretenue entre les interlocuteurs.

Le contexte de situation ou situation de départ (au moment où commence une interaction entre les participants) permet d'anticiper dans une certaine mesure une partie des

² - Kerbrat-Orecchioni, le discours en interaction, page 15

choix qui seront faits par les locuteurs (choix des appellatifs-tu ou vous, choix de vocabulaire et de niveau de langue, éléments attendus dans la conversation).

Les interactions communicatives peuvent se réaliser par des moyens non verbaux aussi bien que verbaux. Dans ce dernier cas, on parle, on parle d'interactions conversationnelles, ou d'interactions verbales, ces expressions pouvant s'appliquer à tous les objets discursifs qui résultent de l'action ordonnée et coordonnée de plusieurs « éléments interactifs », désignant d'abord un certain type de processus (jeu d'actions et de réactions), le terme « interaction » est ainsi venu à désigner un certain type d'objet caractérisé par la présence massive de ce processus : on dira de telle ou telle conversation que c'est une interaction verbale. Ces deux sens apparaissent dans la fameuse définition de Goffman (1973 :23) :

Par interaction (c'est-à-dire interaction face à face) on entend à peu près l'influence réciproque que les participants exercent sur leur actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donnée se trouvent en présence continue les uns des autres « une rencontre » pouvant aussi convenir.³

Définition que l'on peut trouver excessivement restrictive, Goffman envisage l'interaction face à face, que l'on peut en effet considérer comme la manifestation « par excellence » de l'interactivité.

3-Le contexte de la communication :

Une communication est gravée dans un contexte. Elle peut avoir lieu à un instant donné, dans un lieu donné, et vis-à-vis d'une situation, d'un événement donné.

Tout cet environnement, qui accompagne cette communication, est appelé contexte.

Toute interaction se déroule dans un certain cadre, fixe des l'ouverture, qui détermine les conditions et les possibilités d'expression. En effet , ce que nous disons n'a de sens que dans un contexte précis .Alors, pour comprendre au mieux un échange de communication ,il faut pouvoir l'interpréter en tenant compte de son contexte, c'est -à-dire de la situation globale dans laquelle il se produit.

³- Kerbrat Orecchioni , C.(1992).*les interactions verbales*,tome 2.ED.Armand Colin,Paris,pages 14-15

On distingue les composantes du contexte dans une situation de communication comme suit :

- ✓ L'expression de l'identité des acteurs : les échanges n'ont de sens que si l'on repère les intentions et les enjeux des acteurs, en lien avec leur identité.
- ✓ Les normes et les règles de référence : les signes verbaux et non verbaux échangés lors d'une situation de communication prennent un sens en fonction des usages et des conventions dans une situation donnée.
- ✓ La place des acteurs dans la relation : la place est la position que chacun des acteurs assume par rapport à l'autre .elle dépend de leur rôle et leur statut qu'ils jouent.
- ✓ La qualité de la relation : les sentiments, les émotions, le ressenti réciproque éclairent également le sens.
- ✓ Le temps : la communication est affecté à la fois par la durée dont on dispose pour échanger.
- ✓ Le cadre, le territoire :c'est-à-dire le lieu dans lequel se déroule l'échange, c'est l'espace avec lequel chaque acteur crée un lien affectif .

Il existe une relation de dépendance entre la parole et le contexte, les mots ne prennent leur forme précise et leur sens exact qu'en contexte. L'analyse de tout acte de langage ou de parole ne peut donc se passer du contexte de réalisation de cet acte.

Par conséquent, le choix de nos phrases est conditionné par le" contexte social" et plus exactement par "la situation de communication, et la nature des interlocuteurs, chaque contexte a sa façon de parler, son registre ou sa variété linguistique adéquate. Nous pouvons définir la situation de communication comme l'ensemble fort complexe et hétérogène, aux contours flous et extensibles, qui comprend l'environnement physique de la communication, elle peut être publique ou privée.⁴

Le contexte se construit au fur et à mesure de la progression de l'interaction et la relation interpersonnelle "⁵.

⁴ Kerbrat-orecchioni ,Les Interactions verbales, tome III. Page 87.

⁵ Point développé dans la relation interpersonnelle, *Kerbrat Orecchioni(1985)*

4-L'identité dans l'interaction verbale :

Pour qu'une interaction puisse se dérouler normalement, il faut nécessairement que les participants sachent « à qu'ils ont affaire »⁶, qu'ils puissent se constituer de leur partenaire une certaine « image », ou en d'autres termes : qu'ils aient mutuellement accès à une partie au moins de leur « identité »⁷. L'identité d'un locuteur peut être définie comme l'ensemble des attributs qui le caractérisent, qui sont extrêmement diverses (physique, psychologique, socioculturelle, goût, et croyances, statut et rôles de l'interaction ...etc).

L'identité, c'est le fondement de la communication, Il n'y a pas de communication sans identification des personnes en présence ; qui est à la fois une façon d'engager le contact et de le refuser ou du moins de le circonscrire. Je ne peux communiquer si je ne sais pas à qui je m'adresse et à quel titre. Il s'agit de cerner à la fois l'identité propre de l'interlocuteur qui va être convoqué par l'échange. L'identité est ici un élément de sécurisation, une façon de parer à l'angoisse de l'inconnu,

Si l'identité permet de donner une figure aux interlocuteurs et de conjurer l'inconnu par le familier, elle est aussi une façon d'harmoniser les attentes, les échanges et les comportements.

Le mouvement d'identification est donc à la fois la condition et la visée même de toute une part de la communication. Cependant l'identité peut apparaître aussi comme faisant obstacle à la communication. Elle y apporte d'abord une limitation. Elle définit ainsi pour l'un et l'autre un territoire de parole et d'échange bien délimité et plus ou moins restreint. C'est dire que l'identité renvoie le plus souvent à un rôle et que ce rôle implique, en interaction avec celui de l'interlocuteur, un registre de communication préétabli et ritualisé. L'expérience montre qu'il faut en général traverser et dépasser ce registre pour établir une véritable communication où les personnes sont réellement impliquées.

L'identité culturelle a donc dans la rencontre une fonction ambivalente; comme toute identité sociale, elle permet de situer l'autre, de s'en faire une certaine image, d'anticiper ses comportements et ses attitudes; elle facilite donc la communication et suscite un mouvement de curiosité.

⁶ article de Lewis Carroll (1974)

⁷ Kerbrat-Orecchioni, *Discours en interaction*, page 157

L'identité culturelle a un rôle sécurisant; elle permet de cadrer, de limiter la communication et de fournir des explications rationnelles aux incompréhensions et aux difficultés de l'échange.

4-Les interactions verbales et les termes d'adresse :

L'interaction présume l'existence d'au moins deux locuteurs dont l'un parle (l'émetteur) et l'autre écoute (le récepteur) en réagissant immédiatement et sans intermédiaires et dont les rôles sont interchangeables (MAC JANIK ,2002 : 35). Afin de bien définir le récepteur du message, les locuteurs emploient les termes d'adresse.

Les termes d'adresse utilisés par les interactants pour se désigner mutuellement durant l'interaction verbale qu'ils partagent, sont intéressants à plus d'un titre, à l'intérieure d'un même corpus d'interaction, ils révèlent plus au moins explicitement les différents types de relations entre les participants, et la mise en lumière des variantes relationnelles, les termes d'adresse constituent des points de distinctions entre les systèmes de l'adresse d'une langue à une autre .

5-L'interculturel et les termes d'adresse :

L'importance des termes d'adresse s'intéresse aux différences interculturelles. Il s'agit de comprendre comment et pourquoi une même situation est gérée différemment dans des cultures différents. En effet le système d'adresse diffère d'une langue à une autre. Ce qui pose problème aussi bien pour les locuteurs non natifs de la langue que pour les traducteurs.

Les formes des termes d'adresse et leur usage varient en fonction des cultures de façon considérable, dont chaque société conceptualise de manière différente sa structure et ses relations sociales. A ce propos, les auteurs d'une étude effectuée au Cameroun ont eu la même impression :

« La différence du choix et des valeurs de ces termes ne se situe pas au niveau linguistique, mais plutôt au niveau culturel (...) le locuteur francophone a une façon très particulière de s'adresser à son interlocuteur, et les termes employés trahissent le plus souvent un ancrage socioculturel et le "profil communicatif" de toute la société. Exprimer la solidarité, la fraternité, la déférence, etc. »⁸.

⁸ «Des termes d'adresse au dialogue interculturel en français parlé au Cameroun». Page 3.¹ DIMACHKI & HMED, «

Dans cet article il marque l'influence de la culture des interlocuteurs, dans leur manière de dire quand il s'agit d'un contact de langue, autrement dit quand deux langues sont en présence ;le locuteur se trouvera en situation problème, comme disait Dimachki Loubna dans son étude sur les termes d'adresse dirigé par kerbrat-orecchioni :

« [...] chaque culture intègre des systèmes d'interpellation relevant d'axes et de paradigmes différents.»⁹

En observant de plus la fréquence de termes d'adresse apparaissent des particularités intéressantes d'un point de vue interculturel. Certaines différences existent tant au niveau des mots choisis que de leurs usages contextuels, c'est la rencontre culturelle qui fait une différence dans l'emploi des termes d'adresse.

Il ya des variations des termes d'adresse entre les différentes langues si on veut parler de l'interculturel.

6-Les approches de l'analyse (sémantique et pragmatique) :

Cette thèse s'inscrit dans le cadre de l'approche sémantique et pragmatique. Commençons par la présentation et la justification de la première approche, La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés .Sa branche symétrique, la syntaxe, concerne pour sa part le signifiant, ce dont on parle, ce que l'on veut énoncer.etc.

En particulier, la sémantique possède plusieurs objets d'étude :

- la signification des mots composés ;
- les rapports de sens entre les mots (relations d'homonymie, de synonymie, d'antonymie, de polysémie, d'hyperonymie, d'hyponymie, etc.) ;
- la distribution des actants au sein d'un énoncé ;
- les conditions de vérité d'un énoncé ;
- l'analyse critique du discours ;

Et la pragmatique, en tant qu'elle est considérée comme une branche de la sémantique.

Il y a entre la sémantique et la syntaxe le même rapport qu'entre le fond et la forme. L'analyse sémantique de son côté s'intéresse à ces structures en observant les mécanismes

Bonjour madame, bonjour mon frère!»Op.cit.page.11·Idem. page.3.

⁹ Théorie de Benveniste.

propres à la construction du sens, ce qui est Introduction particulièrement vrai quant à l'usage des formes d'adresse, qui participent à la construction de la relation interpersonnelle. Ainsi l'approche pragmatique paraît particulièrement utile pour leur description.

L'étude de cette thèse est différents dans la mesure où elle étudie non seulement la situation dans laquelle est utilisée telle ou telle forme d'adresse ainsi que les facteurs contribuant à son choix (valeurs sémantiques.), mais aussi le rôle que les formes d'adresse ont dans les actes de langage, dans la mécanique de la conversation et dans la construction de la relation interpersonnelle (valeurs pragmatiques). Pour ce qui est des valeurs sémantiques, leur emploi est intimement lié à la relation interpersonnelle. L'emploi des formes d'adresse est intimement lié aux actes de langage. En effet, elles peuvent non seulement les accompagner, mais les constituer, la pragmatique permet d'analyser essentiellement l'usage de formes nominales d'adresse sous divers angles autres que sémantiques, ce qui a attiré l'attention de peu de linguistes jusqu'à présent. D'abord, elle sert à analyser les actes de langage – tels que l'interpellation, la salutation, la requête, le remerciement, la question, l'acte expressif, et l'assertion – que les FNA accompagnent. Deuxièmement, elle s'emploie pour étudier la position des FNA dans les actes de langage, et leur apparition dans les actes initiatives (premier) et réactif (deuxième) de l'échange. Troisièmement, bien que construits, les dialogues fictifs comprennent aussi les tours de paroles, et les formes d'adresse jouent un rôle important dans la mécanique de la conversation.

Conclusion

Ce chapitre est une introduction théorique qui nous a permis d'éclairer le domaine des interactions verbales, au sein duquel nous avons inscrit notre recherche sur le phénomène d'échanges des termes d'adresse et des formules et leurs valeurs manifestées dans le discours politique.

C'est donc Grâce à une lecture documentaire des travaux menés par des spécialistes des interactions verbales et non verbales ainsi que des actes de langage, que nous avons pu cerner l'immense domaine qui réunit le langage et l'individu dans une dimension sociale et culturelle. Nous avons ajouté par la suite l'étude des réalisations des termes d'adresse dans les interactions verbales et les relations interpersonnelles faisant référence à la pragmatique conversationnelle et la sémantisation.

Introduction :

Ce chapitre consiste en une définition des différentes formes d'adresse, de l'emplacement de ces marqueurs dans la communication et par rapport à leur relation interpersonnelle, et aussi leur fonctionnement par rapport au contexte. Nous avons voulu montrer leurs usages interactionnels de politesse qui varient selon la nature des relations existants entre les interlocuteurs en fonction de la place qu'elles occupent dans le discours.

1. TERMES D'ADRESSE

1-1- Définition des termes d'adresse :

Nous nous sommes principalement inspirés, pour cette étude, de la théorie de Kerbrat-Orecchioni.

Kerbrat-Orecchioni définit les termes d'adresse comme l'ensemble des expressions dont dispose le locuteur pour désigner sans allocutaire, elles servent en outre à établir un type particulier de lien social¹. Il existe deux catégories de termes d'adresse :

1/ les pronoms d'adresse : tu, vous, il, on

2/ les noms d'adresse : monsieur, madame, grand....et aussi les verbes d'adresse pour d'autres études.

Le degré de sémantisation est variable selon les expressions appellatives, ainsi que leurs valeurs pragmatiques. PAKINSON attribue aux expressions d'adresse trois fonctions pragmatiques selon des études élaborées sur le fonctionnement des termes d'adresse²:

- 1. Par rapport à l'acte de langage qu'elles accompagnent³
- 2. Par rapport à la mécanique de la conversation⁴
- 3. Par rapport au niveau relationnel du fonctionnement des interactions : rôle fondamental dans la négociation des identités et relation interpersonnelle (déférence ou mépris-distance ou intimité, tendresse ou injure,..). Pour lui, ces termes ont un caractère vital pour la communication quotidienne⁵. Selon la définition de Braun [33, p. 9], les termes d'adresse sont « les mots et expressions utilisés pour l'adressage. Ils font référence à

¹ Kerbrat-Orecchioni, Les interactions verbales, Tome 2. op. Cit. page.15.

² Kerbrat-Orecchioni, Les interactions verbales, Tome 2. op. Cit , page 24.

³ « La nature de l'acte de langage détermine non seulement la présence ou non d'un terme d'adresse, mais aussi sa forme particulière » IBID.

⁴ K-Orecchioni, Fonctionnement des tours de paroles, cité dans les interactions verbales, Tome 1, page 61

⁵ Kerbrat-Orecchioni, Les interactions verbales. Tome 2. op. Cit. page .25

l'interlocuteur et comportent donc un élément déictique important.” Tandis que d’après V.Traverso [28, p.96], les termes d’adresse sont “les éléments verbaux utilisés par le locuteur pour désigner son interlocuteur. Outre leur valeur déictique (désignation du destinataire), ils sont porteurs d’informations sociales et/ou relationnelles.

1-2-rôles et valeurs des termes d’adresse :

Les termes d’adresse porte une forte charge déictique, leur fonction principale est de désigner l’allocutaire, ainsi ils indiquent précisément qui est la personne à laquelle on s’adresse.

Le rôle et la valeur des termes d’adresse s’agit d’une valeur d’interpellation, ils s’agit d’attirer l’attention d’une personne pour engager avec elle un échange verbale, évidemment, il peut servir aussi à relancer l’échange en cas de l’engagement de la locutaire. de manière générale, les termes d’adresse servent à établir ou rétablir le contact.

Les termes d’adresse ont un rôle organisationnelle, dont la sélection de locuteur, la gestion des tours de parole (gestion de l’interaction), autre, ils ont un rôle dans l’organisation des séquences, une fonction démarcatif (ex : voilà madame) .ce sont des liens interlocutif des actes de langage pour renforcer l’impacte se la relation interpersonnelle.

Ils sont importants : ils jouent un rôle à la fois pour l’organisation des interactions et pour la construction de la relation interpersonnelle et relationnelle extrêmement puissant. Ensuite, dans les relations intermédiaires : relation familière ou formelle (Mme, Mr, Mlle)

D’ailleurs, les termes d’adresse occupent une partie importante pour exprimer la politesse, ils constituent une stratégie communicative, pour le maintien et l’équilibre des interactions entre les interlocuteurs.

2. Types de termes d’adresse

Selon les études de Braun [33, p.7-14], dans la plupart de langues, les termes d’adresse se répartissent en trois classes: les pronom : Les formes pronominales d’adresse (FPA) nous distinguons deux types de pronoms d’adresse directe de types tu, d’une relation familière, et les pronoms d’adresse indirecte de type vous ou pronom dits polis signes d’une relation de distance, les verbes et les noms : Les formes nominales d’adresse contient tous les noms et les adjectifs (BRAUN, 1988 :9)qui désignent l’allocutaire. Kerbrat – orechioni (1992 :21) les définit comme des syntagmes nominaux en fonction vocative. En effet, les FNA complètent la forme déictique autant que personnelle que relationnelle des FPA en rajoutant certaines

l'allocutaire ou bien en le désignant par son nom propre ou le nom de métier...les formes nominales d'adresse sont une catégorie extrêmement productive et variée ce qui pose de nombreux problèmes aux chercheurs qui tentent de les organiser dans un classement pertinent.

D'après Kerbrat-Orecchioni [15, p.45], les pronoms d'adresse français constituent le procédé par excellence d'affichage de la distance (« vous » réciproque) ou de la proximité (« tu » réciproque).

Les formes verbales d'adresse sont les verbes dans lesquels la référence à l'interlocuteur est exprimée par exemple à l'aide des suffixes. et kerbrat - orecchioni distingue deux catégories des termes d'adresse : les formes pronominales d'adresse (FPA) et les formes nominales d'adresse(FNA).

a- Les noms d'adresse (FNA) :

On ce qui concerne les noms d'adresse, il y a lieu de jeter un coup d'œil sur l'étymologie de quelques appellatifs, comme par exemple « monsieur » qui était à l'origine « mon seigneur »⁶.

On utilise le mot monsieur de façon réciproque entre personnes de même rang social. F. Le Toubon constate un changement pragmatique sur l'avis des auteurs :

« il n'est pas nécessaire d'être dans la position sociale de serviteur s'adressant à son maître pour employer ce type de formule »⁷.

De nos jours l'emploi de l'appellatif « monsieur », le locuteur ne s'exprime pas vraiment que c'est lui qui est l'esclave de son auditeur et ce que ce dernier est son seigneur. C'est le nom d'adresse qui a évolué et qui a pris un nouveau sens .l'appellatif « madame » pourrait –on dire , qu'il a évolué de sens , car dans les années précédentes ,il désignait une femme mariée mais ce n'est pas le cas maintenant, il est devenue une forme de respect ,on l'attribue à toute femme d'un certain âge pour manifester notre respect à son regard.

Quant aux noms d'adresse ou formes nominales d'adresse (FNA-terme de Kerbrat-Orecchioni qui sera désormais adopté dans ce travail), ils se composent des substantifs et des adjectifs faisant référence à l'interlocuteur.

⁶ Formes d'adresse des langues européen vues d'Asie.In.www.google.fr

⁷ Article. : exemples du français classique,paris(1981)

En ce qui concerne leur classification, Kerbrat-Orecchioni classe les formes nominales d'adresse (FNA) en des catégories suivantes:

- Les noms personnels
- Les formes "monsieur/madame/mademoiselle"
- Les titres
- Les noms de métiers et de fonction
- Les termes relationnels
- Les termes affectifs, à valeur négative ou les termes affectifs, à valeur positive. disent Brown & Gilman [34]

b- Les pronoms d'adresse :

Le tu et le vous :

Le tu et le vous devient progressivement la marque de la solidarité et les révolutionnaires ont proposé une loi qui abolissent l'utilisation du « vous », qui, pour eux, exprime un esprit d'orgueil de fanatisme et de féodalité (Malbec, 1793).

L'opposition tu/vous s'est progressivement installée comme une marque de pouvoir. Si celui-ci peut être représenté par plusieurs attributs (force physique, âge, richesse, origine, sexe, profession ou fonction, etc.). L'usage des pronoms paraît cependant déterminé essentiellement par la hiérarchie sociale des interlocuteurs.

En effet, le tu ou le prénom sont généralement considérés comme des formes d'adresse intimes, et le vous ou les titres comme distants ou révélant une relation de pouvoir. Il importe de noter que, dans la relation interpersonnelle, il s'agit en fait d'une pluralité d'éléments où les facteurs sociolinguistiques aussi (âge, degré de connaissance...) influencent les valeurs sémantiques des termes d'adresse. Quant à la pragmatique, d'après Kerbrat - Orecchioni, elle peut se définir comme l'étude des actes de langage.

Il est à constater un autre aspect pragmatique, fréquemment soulevé lorsque les termes d'adresse sont abordés : la politesse (BROWN et LEVINSON 1978, 1987 et KERBRAT-ORECCIONI 1992), il n'est pas rare d'entendre que le vous est un pronom d'adresse poli et le lien entre les actes de langage et dont politesse est évoqué.

Pendant la première moitié de dixième siècle, le tutoiement était considéré comme un terme d'adresse familière réservé aux amis, à certains proches. Le vouvoiement était beaucoup plus répandu, on se vouvoyait le plus souvent en famille, au travail. Les enfants vouvoyait leurs parents, les femmes vouvoyaient leurs maris tandis que les maris.

De nos jours, on se tutoyer les grands parents, le tutoiement semble également se propager aux parents éloignés (tants, oncles) mais on maintient toujours le vouvoiement entre membres de la famille qui habitent loin les uns des autres et qui ne rencontrent pas souvent.

3. Combinaisons des termes d'adresse :

- Combinaison avec les prédéterminants (article, possessif) et avec les adjectifs (“cher”, “pauvre”, “petit” ...).
- Combinaison avec des noms d'adresse :
 - + termes relationnelles (chers compatriotes, chers amis), terme parenté (frère, voisin)
 - + “Monsieur/madame” + patronyme
 - + Prénom + patronyme
 - + “Monsieur/madame” + prénom
 - + “Monsieur/madame”+prénom+patronyme
 - + “Monsieur/madame” + prénom accompagné d'un pronom vous

4. Usages et facteurs de choix des termes d'adresse :

4.1. Usage (emploi)

D'après Kerbrat-Orecchioni le choix au sein du paradigme des pronoms personnels d'une forme à l'autre, le « tu » ou le « vous » pour dénoter un locuteur singulier répond à plusieurs critères⁸. Pour cela, on rencontre des difficultés d'emploi et d'analyse des déictiques qu'elle désigne comme ' l'instruments à double tranchant "⁹ ' donc difficiles dans l'usage des termes d'adresse et leur interprétation au moment de m'échange verbal, ce qui est dans la plupart du temps inexplicable et en même temps spontané et irréfléchi. Prenons par exemple la généralisation du tutoiement entre les membres d'une même branche professionnelle, autrement dit, deux collègues qui exercent le même métier; par exemple, médecins, enseignants, électriciens, etc., se tutoient facilement, même s'ils ne se connaissent pas auparavant, car comme disait Fodor :

« L'appartenance à la même branche professionnelle facilite grandement ce phénomène qui est impossible entre un gazier et un médecin ou un enseignant et un électricien qui ne se connaissent pas bien. »

⁸KERBRATORECCHIONLC. (1999). *L 'enonciation*. Éd. Armand Colin. Paris. Page 78.

⁹ Ibid .p.64

On remarque également une certaine instabilité, du point de vue des formes d'adresse dans le milieu professionnel, mais une stabilité un peu plus élevée dans les contextes familiaux. Car on constate que dans le milieu professionnel le passage du tutoiement au vouvoiement peut se faire d'une façon très rapide et systématique, ce qui est remarquable lors d'une réunion par exemple. Dans cette situation, il est tout à fait possible d'entendre des gens se tutoyer avant la réunion et se vouvoyer, juste après, pendant la réunion, et après la réunion, ils se remettent au tutoiement. L'inverse est au moins aussi intéressant.

Des gens qui se vouvoient passent au tutoiement lorsqu'ils estiment que la relation de travail les a suffisamment rapprochés.

Cette instabilité peut conduire à ce que Fodor appelle un sentiment d'insécurité linguistique ¹⁰ des locuteurs, problème qu'on peut ajouter à ce que Kerbrat-Orecchioni a cité et qu'on a résumé au début de cette brève présentation des difficultés concernant l'emploi des termes d'adresse

4.2. Facteurs de choix des termes d'adresse :

1. Contexte

« Tout n'est pas, en effet, fixe à l'avance »¹¹

Il existe une relation de dépendance entre la parole et le contexte, les mots ne prennent leur forme précise et leur sens exact qu'en contexte. L'analyse de tout acte de langage ou de parole ne peut donc se passer du contexte de réalisation de cet acte. Nous pouvons dire que le contexte est un trait non linguistique qui permet de situer et d'identifier la nature de l'interaction. Donc le discours et le contexte, l'un est immergé par l'autre. Par conséquent, le

¹⁰ FODOR, F. cit. www.google.fr

¹¹ ARDITTY, I Spécificité et Diversité des approches interactionnistes..Page 8.

choix de nos phrases est conditionné par « le contexte social » " et plus exactement par " /a situation de communication ' ', et la nature des interlocuteurs, chaque contexte a sa façon de parler, son registre ou sa variété linguistique adéquate. Nous pouvons définir la situation de communication comme l'ensemble fort complexe et hétérogène, aux contours flous et extensibles, qui comprend l'environnement physique de la communication, elle peut être publique ou privée.¹²

Arditty explique à sa manière l'importance de la situation de communication lors de l'échangé verbal, il dit :

« C'est [...] la différence des situations qui détermine la différence des sens d'une seule et même expression verbale » (in Todorov 1981, P. 303)¹³.

Maingueneau, à son tour, évoque cette notion de situation de communication dans son ouvrage "L'énonciation en linguistique française" et son rapport avec les pronoms d'adresse, en disant :

« Le tutoiement n'est pas nécessairement une forme dépréciative. En fait tout dépend de la situation de communication, c'est -à- dire des conventions en usage dans le groupe social dans lequel s'inscrit l'énoncé. »¹⁴

Le contexte n'est pas statique, il n'est pas défini a priori, il se construit au fur et à mesure de la progression de l'interaction et la relation interpersonnelle est conditionnée par le contexte. La majorité des linguistes et spécialistes de langage avouent le rôle important du contexte, ainsi que celui de la situation de communication dans la détermination de nos façons de parler.

En ce qui concerne notre thème, à savoir les formes d'adresse, le contexte et la situation jouent un rôle aussi important que celui qu'ils accomplissent pour les autres constituants de l'interaction. Le contexte de la communication est important et applicable dans le choix des termes d'adresse.

2-Facteurs sociolinguistique :

¹² Kerbrat-orecchioni, Les Interactions verbales, tome III. Page 87.

¹³ ARDITTY, I. « approches interactionnistes-exemples de fondements théoriques et questions de recherche ».page 4.

¹⁴ MAINGUENEAU. D. (1999). *L'énonciation en linguistique française*. Ed. Hachette. Paris. Page 30

D'après Kerbrat-Orecchioni [15, p. 48-49] le choix du pronom d'adresse repose sur des facteurs tels que l'âge, le lien familial, les types d'interactions entre adultes, où différentes relations, telle que relations cognitives, sociale et affective entrent en jeu, le tu intime (époux, amis, amants), le tu professionnel (collègues), parlementaire, etc., ainsi que le type particulier de contrat entre les locuteurs, D'après Havu [11, p. 10], la situation de communication joue un rôle important dans l'usage des pronoms d'adresse.

Le sexe est mentionné comme un facteur important dans l'étude de Guigo [9, p.47] qui porte sur l'usage des formes d'adresse.

Les indices para verbaux et non verbaux tels que les expressions faciales, les gestes, et les postures, l'apparence vestimentaire fonctionnent également en corrélation avec le choix des termes d'adresse dans la mesure où ils peuvent afficher une appartenance sociale ou générationnelle, on induit des réactions affectifs (Béal1989, Gardner-Chloros1991)¹⁵.

Les travaux des interactionnistes (dont kerbrat_orecchioni, proposent une analyse interpersonnelles en trois axes : la relations horizontale (distances vs familiarité) et la relation verticale (les apports de pouvoir) et l'axe de la coopération vs conflit dans l'interaction qui rejoint la dimension affecte des approches systémiques, il semble bien. en effet, que ces trois dimensions doivent être prise doivent être prise en considération pour analyser le choix des pronoms et termes d'adresse.

L'utilisation des termes d'adresse est naturelle et quotidienne et différente d'une langue à une autre, et kerbrat-orecchioni affirme que ces termes dépendent de contexte, de l'âge, de sexe, de la relation, de statut social, et autres facteurs avec la personne qu'on va échanger la communication.

5. La relation interpersonnelle :

Dans notre étude, nous avons jugé inévitable le recours aux théories sur la relation interpersonnelle qui est un facteur puissant dans l'usage et la fonction des FAs ¹⁶. Rappelons que la tâche de l'analyse interactionnelle consiste à dégager les réglés d'enchaînement des

¹⁵ Les informations de Gardner-Chloros (1991 :152)

¹⁶ FAs= formes d'adresse,(1972),page 43

tours de parole. Mais, comme disait Kerbrat Orecchioni expliquant le fonctionnement des interactions verbales:

«[...] une interaction c'est aussi ,selon la définition de Labov et Fanshel (cités dans Trogon 1986:32), "une action qui affecte(altère ou maintient) les relations de soi avec autrui dans la communication de face-à-face": c'est sous cet angle que sera considéré dans ce deuxième volume le fonctionnement des interactions verbales; c'est-à-dire qu'il s'agira de décrire les relations qui s'établissent non plus entre les différents constituants du texte conversationnel, mais celles qui se construisent, par le biais de l'échangé verbal, entre les eux-mêmes»¹⁷

C'est à ce deuxième niveau d'analyse qu'on peut observer l'impact des formes d'adresse sur la construction et/ou destruction de la relation interpersonnelle.

Les relations entre individus se métamorphosent lors d'un changement de la situation communicative et là nous rejoignons Kerbrat-Orecchioni et nous parlerons des niveaux de relation horizontale ou bien verticale.

5.1. La relation horizontale : distance vs familiarité

Elle définit la distance entre les interlocuteurs ou leur degré de solidarité. Le terme "distance " désigne ici «la grande distance», donc il s'oppose à la familiarité ou intimité ou même solidarité.

Le mot intimité renvoie aux aspects cognitifs et affectifs de la relation entre personnes. Le terme solidarité signifie le rapprochement au sein d'un même groupe. Alors, intimité, solidarité, familiarité, qui sont considérés chez Kerbrat-Orecchioni comme des variantes d'une même relation complexe⁸¹, pivotent autour de la même idée de rapprochement entre les participants de l'interaction, donc l'idée contraire à celle de la distance. Dans notre esquisse, nous allons leur attribuer ces mêmes fonctions. Goffman nous parle de "signes du lien", Kerbrat- Orecchioni parle de "familiarités.

La distance dans l'interaction est fonction :

1-du degré de connaissance mutuelle chez les partenaires.

2-de la nature du lien socio- affectif entre eux.

¹⁷ Kerbrat-orecchioni, Les Interactions verbales. Tome II. Op.cit •Page 9.

3-de la nature de la situation communicative : situation "familiale" (vs "formelle"), tout dépend de la situation de communication.

Exemple : Lors des soutenances de thèses enregistrées, on change d'attitude envers les personnes et surtout entre professeurs, celui qu'on tutoie en dehors de la soutenance va être vouvoyé automatiquement lors de la soutenance, et on revient au tutoiement après la soutenance.

Les caractéristiques de la relation horizontale sont :

- Gradualité entre familier et étranger, on ne traite pas les gens de la même manière. Il ne s'agit pas non plus de l'opposition binaire, mais il y a des nuances et des degrés.
- Symétrie car la relation dissymétrique est inconfortable sur l'axe horizontal.

5.2. La relation verticale : Le système des places

Elle détermine les relations de pouvoir, s'il en a un qui est supérieur de l'autre.

Au cours de l'interaction, les partenaires peuvent se trouver dans différentes places sur l'axe vertical de la communication structurant la relation interpersonnelle, s'appellent "pouvoir", "rang", "autorité", "dominance" ou "domination" (vs «soumission») ou "système de places" (picard 1978) ¹⁸

La notion de "place" chez Kerbrat-Orecchioni est prise dans le sens d'une relation de type hiérarchique¹⁹; l'utilisation non réciproque du tu/vous, et hiérarchie entre les interlocuteurs.

5.3. la relation affective : spécifie l'attitude psychologique ou émotionnelle du locuteur.

6-La notion de politesse et les termes d'adresse :

En linguistique de l'énonciation, en pragmatique, et en analyse du discours, le regard des linguistes sur la politesse prend de plus en plus d'importance. Comme le disait Kerbrat -Orecchioni dans le tome II des Interactions verbales concernant la politesse« c'est à la mode », car, actuellement, on remarque un penchant très considérable des différents chercheurs de différents courants linguistiques, sociologiques et sociolinguistiques vers la question de la manifestation (ou de la disparition) de la politesse dans la vie quotidienne des différentes sociétés.

¹⁸ Kerbrat-orecchioni, Les Interactions verbales. Tome II. Chap2 :page.71

¹⁹ idem

La politesse est un phénomène qui s'apparente à la "déférence"_ qui découle du système hiérarchique, c'est l'ensemble de règles de comportement et de langage, un acte social de bonne conduite. Elle permet d'avoir des échanges respectueux et équilibrés par l'usage des termes spécifiques.

Dans l'étude des termes d'adresse, on ne peut se passer de la notion de politesse. En effet l'usage des pronoms ou des titres, des noms de métier, des prénoms sont considéré comme « poli ». La politesse concerne en somme tous les aspects du discours qui sont régis par des règles et dont la fonction est de préserver le caractère harmonieux de la relation interpersonnelle.

La société a instauré un code de politesse pour le maintien et l'équilibre, un de ses buts est de théoriser et de défendre le bien fondé des termes d'adresse conversationnels, et par là, de la hiérarchie. Or la question sur le lien existant entre les formes d'adresse et la politesse méritent une étude à part entière. en ce qui concerne les termes de salutation, de remerciement, d'adieux, d'excuses

Au sein du phénomène complexe de la politesse, les termes d'adresse sont le reflet verbal de la relation interpersonnelle. Parmi les nombreux aspects de politesse (l'ouverture et la fermeture de l'interaction, les remerciements, les excuses, la formulation des requêtes, les salutations, etc), les termes d'adresse constituent le point central de chaque échange, comme le déclarent MARC JANI(2007 :13)et LUBECKA(1993 :22).

L'expression de politesse facilite les rapports sociaux, elle permet à ceux qui en usent d'avoir des échanges respectueux et équilibrés. Il s'agit d'une attitude qui se manifeste par des formules verbales consacrées et se traduit au quotidien par l'usage de termes spécifiques comme : « Bonjour», « Au revoir », « S'il vous plaît », ou « Merci ».

Dans le domaine des interactions verbales, la politesse est un acte de langage performant dont l'objectif est de créer des relations sociales et comportementales harmonieuses entre les personnes se trouvant en présence directe. Et toutes les communautés linguistiques ont développés leurs propres codes de politesse, soumis à des variations sociales, culturelles, En effet, la politesse représente un phénomène linguistique, un acte de langage qui entraîne un échange de paroles et de sens bien plus pertinent, créant ainsi un trait d'union entre les individus.

Les actes de salutations peuvent être accompagnées par des actes complémentaires, dont les réalisations sont très diverses et le fonctionnement peut parfois prêter à confusion. Il arrive que la salutation complémentaire joue le rôle d'une salutation à part entière comme par exemple : «Bonjour ! Ça va », «ça va ? / Ça va ! ». L'expression «Ça va » est une formule qui

n'a pas d'équivalent gestuel, alors que la salutation peut se réaliser non verbalement. La formule verbale de salutation «Bonjour » devient alors une réalité jugée redondante, donc facultative.

L'adieu est une autre forme de salutations, dit de clôture /vs/d'ouverture. La cérémonie des adieux est également un rituel social manifesté dans toutes les rencontres qui prennent fin, alors dès qu'il y a un «Bonjour», il y a fatalement un «Au revoir » qu'il soit par ailleurs réalisé verbalement ou non verbalement, c'est à dire par geste ou par la mimique. Et entre ces deux moments l'échange peut renfermer un temps d'excuse, un instant de remerciement et c'est donc au bon vouloir des locuteurs de préserver leur face et de tenter de paraître au mieux aux yeux de ceux qui ont accepté de jouer le jeu de l'échange.

Les termes d'excuse interviennent dès qu'il y a lieu de réparer un acte négatif, une attitude désobligeante qui crée une tension au sein du groupe, ils sont aussi employés comme terme de salutation. Les énoncés de remerciement servent à remercier une personne parce que nous nous sentons obligés vis à vis d'elle pour une bonne réponse, un renseignement, une compréhension ou encore tout acte pour lequel les locuteurs en l'occurrence les enseignants et les apprenants se reconnaissent les uns envers les autres, ils sont utilisés dans des situations d'adieux «Merci est à la prochaine fois ».

Conclusion

Dans ce chapitre, on a pu montrer les termes d'adresse utilisés lors d'une interaction verbale, leur usage et leurs valeurs, autant qu'elles expriment une sorte de politesse, de respect, et qu'elles occupent une partie importante dans le discours

Introduction

Cette partie tente à répondre à notre problématique sur le discours politique dans le domaine de l'analyse de discours. En cherchant à mesurer l'usage des termes d'adresse par une étude sémantique et pragmatique, de confirmer ou infirmer notre hypothèse sur la valeurs de ces termes et leurs utilisations dans le discours politique, cette partie comporte : description des enregistrements sonores, les procédés d'analyse ou la méthodologie suivie, repérage des termes d'adresse et étudier leurs valeurs dans les deux approches et à la fin interprétation des résultats

Description des enregistrements sonores :

Nous avons opté pour les enregistrements sonores (vidéo sur net) de conversation verbale de NICOLAS SARKOZY afin de faire une évaluation à la fois sémantique et pragmatique de l'usage des termes d'adresse dans le discours politique.

Ce choix rend la recherche que nous tenons plus valable c'est-à dire à partir des données orales authentiques, enregistrées dans diverses situations communicatives et envisagé dans une perspective essentiellement sémantique mais aussi pragmatique, nous permettons de dépasser nos impressions et nous assurons du fonctionnement pragmatique des termes d'adresse. il sera surtout question du fonctionnement des pronoms et des noms d'adresse.

Biographie de NICOLAS SARKOZY :

Nicolas Sarkozy né le 28 janvier 1955 dans le 17^e arrondissement de Paris. Issu d'une famille en partie originaire de la petite noblesse hongroise, Nicolas étudie le droit à l'université Paris X Nanterre. Après avoir envisagé le journalisme, Nicolas Sarkozy obtient le certificat d'aptitude à la profession d'avocat (CAPA). Dès 1983, il cumule plusieurs fonctions politiques, est un avocat et homme d'État français. Il est le 23^e président de la République française du 16 mai 2007 au 15 mai 2012.

Il occupe d'abord les fonctions de maire de Neuilly-sur-Seine, député des Hauts-de-Seine, ministre du Budget et porte-parole du gouvernement ou encore de président par intérim du Rassemblement pour la République (RPR). À partir de 2002, il est notamment ministre de l'Intérieur et ministre de l'Économie et des Finances, étant à deux reprises « numéro deux du gouvernement », et président du conseil général des Hauts-de-Seine. Il est alors l'un des dirigeants les plus en vue de l'Union pour un mouvement populaire (UMP), qu'il préside de 2004 à 2007.

Il gagne l'élection présidentielle de 2007 avec 53,06 % des suffrages exprimés au second tour, face à Ségolène Royal. Son mandat de président de la République est marqué, entre autres, par une rupture de style par rapport à ses prédécesseurs, par plusieurs réformes comme celle des universités en 2007 ou des retraites en 2010, et par l'impact de grands événements internationaux tels que la « Grande Récession » et la crise de la dette dans la zone euro. Candidat à sa réélection en 2012, il est battu par François Hollande, obtenant 48,36 % des votes exprimés au second tour.

Procédés d'analyse :

Nous présenterons notre analyse qui vérifie la validité de notre hypothèse émise dans la partie théorique. nous nous inspirons du modèle de Brown et Goffman « f » concernant l'analyse sémantique et pragmatique des interactions verbales du discours politique, pour effectuer notre propre analyse et étudier l'emploi des formes d'adresse de la part des participants dans leurs conversations, tout en examinant la situation de communication en question, les relations entre les interlocuteurs et leurs rôles interlocutifs par le biais des formes d'adresse employées.

En plus de l'impact de contexte interactionnel, de l'âge, du degré de connaissance, et du cadre spatio-temporel, nous essayerons d'examiner les critères suivants :

- Fréquence des noms d'adresse et marqueurs privilégiés.
- Les types des termes d'adresse représentés dans le corpus.
- Emplois et fonctions des formes d'adresse.
- Lieux d'apparition des formes d'adresse.
- L'adresse non réciproque.
- L'impact de situations de communication (vouvoiement/tutoiement).
- L'emploi de noms allocutifs : "monsieur", "madame", "mademoiselle" employés seuls, avec le nom de famille, avec le prénom, prénoms employés seuls, autres allocutifs...etc.
- Ces points vont nous permettre de clôturer cette partie.

Analyse des termes d'adresse dans le discours politique :

Les discours politique de NICOLAS SARKOZY :

- Discours : 01 : NICOLAS SARKOZY face à PASCAL CLARK la journaliste (conforme annexes)
- Discours : 02 : NICOLAS SARKOZY devant le public français (conforme annexes)
- Discours : 03 : NICOLAS SARKOZY devant un journaliste italien (conforme annexes)
- Discours : 04 : vifs échange entre NICOLAS SARKOZY et un habitant de la banlieue (conforme annexes)
- Discours : 05 : NICOLAS SARKOZY devant sans public français (conforme annexe)
- Discours : 06 : un parlementaire Européen face au public français et au président NICOLAS SARKOZY (conforme annexes)

❖ Etude sémantique :

Valeurs sémantique des pronoms d'adresse :

Le tu réciproque :

Pour l'ensemble de discours, il y a l'usage du pronom tu , le tu généralement apparaît dans les situations intimes, amicales et familière, le tutoiement se pratique généralement dans le monde des jeunes afin de créer un lien de solidarité entre eux, l'emploi du tu réciproque dépend ainsi de facteurs tels :le lien familial, le degré de connaissance mutuelle, la hiérarchie égale.

Le vous réciproque :

Contrairement au tu réciproque qui n'apparaît pas dans ces discours, le vous réciproque s'utilise fréquemment, en effet dans cette situation solennelle, formelle et distante

Or, l'utilisation du vous réciproque est influencé par des facteurs tels : le degré de connaissance, les situations de communication et la hiérarchie. On trouve dans les discours étudiés, le vous est utilisé réciproquement entre les interlocuteurs. Ce pronom d'adresse apparaît entre personne qui occupent une position hiérarchique comme le cas ici entre le président et les journalistes ou bien avec son publique.

Il est constaté un vouvoiement réciproque, un indice d'un certain degré de supériorité du locuteur sur l'allocutaire, donc le système des places (relation verticale du pouvoir ou du statut), le sexe et l'âge des participants jouent un rôle crucial dans la sélection des termes d'adresse.

On voit le vous échangé entre les supérieurs et les inférieurs (le cas entre le président et la journaliste PASKAL CLARK, le président avec l'habitant de banlieue..). Le pronom de la deuxième personne de pluriel (vous) devient le moyen de s'adresser à son interlocuteur de façon réciproque plus polie, dans ce cas, l'opposition tu/vous est devenue une marque de pouvoir et de hiérarchie, dans les discours examinés le vouvoiement était beaucoup plus répandu.

Nous remarquons que le vous accompagné d'une hésitation avant l'autocorrection. Au moment donné un président s'est adressé au journaliste par une forme automatique »hein » c'est le recours à l'évitement, une manière de faire quand on ne sait pas quelle forme adopter (vous+hein)

Le vous accompagné d'un nom d'adresse :

L'utilisation du vous accompagné d'un appellatif « monsieur », dans les discours examinés représentent une relation plutôt distante entre les participants, alors que le même vous accompagné d'un prénom NIKOLA SARKOZY représente toujours une relation distante mais un peu plus familière. Le degré de connaissance et de rapprochement entre le président et les interlocuteurs de discours politique, la situation formelle de l'interaction leur inculquent l'usage du vous accompagné au prénom ou de l'appellatif « monsieur ».

Dans ce discours il y a une différence fondamentale entre l'utilisation d'un seul pronom d'adresse et d'un pronom d'adresse accompagné d'un autre terme d'adresse. En effet, dans le deuxième cas, le nom ou le prénom d'adresse peuvent fonctionner comme des indices qui permettent d'interpeller le choix du pronom en terme de pouvoir ou de solidarité (vous-plus-monsieur, vous plus NIKOLASSARKOZY), plus précisément dans le cas où le pronom utilisé est vous, et où l'on n'est pas certain si ce vous est un relationnème (un vous marquant la distance mais n'excluant pas l'égalité) ou un taxème (un marqueur d'inégalité qui ne s'avoue pas), c'est le terme d'adresse qui l'accompagne qui donne la réponse, dans le cas ici, encore très fréquent où l'on a d'un côté vous+ prénom (vous NIKOLAS) et de vous +monsieur et de l'autre vous+ nom de métier (vous le président), il est évident que celui qui a droit au titre est celui qui est en position de supériorité. le prénom (NIKOLAS), le titre, le nom de métier (le

président) : indiquent la fréquence du contact, tandis que le vous maintient la distance sociale, il semble bien en effet que la dimension relationnelle entre les interlocuteurs doit être prise en considération pour l'analyse du choix de pronom et termes d'adresse. Prenant en compte le rapport de pouvoir dans le discours de NICOLAS SARKOZY, il constitue donc une avancée à savoir la manière dont s'opère le choix des termes d'adresse (vous, vous + prénom ou nom d'adresse).

Les termes dits : mes chers amis, mes chers compatriotes lorsque le président déclare son discours peuvent indiquer aussi bien une relation amicale qu'un sentiment affectif, néanmoins, nous constatons que plusieurs cas d'emploi, ces termes sont fréquemment utilisés dans la relation distante entre inconnus, pour exprimer le respect, la politesse

Valeurs sémantique des formes nominales d'adresse :

Les formes nominales d'adresse étudiées dans les discours sont : monsieur, nom de métier ou de fonction (le président), il est à constater que ces formes nominales d'adresse sont utilisées dans diverses situations, ils sont utilisés de manière redondantes, monsieur le président s'utilise le plus fréquemment accompagné d'un vous, ces formes apparaissent aux supérieurs. Ces termes peuvent ainsi marquer la distance, le respect, le pouvoir et la hiérarchie.

Dans les différents discours, on remarque par exemple : vous PASCAL CLARK ? ou bien vous monsieur le président ou vous NIKOLAS SARKOZY. En effet, dire vous –plus-nom d'adresse c'est plus affectif et fort que dire vous. Donc le nom d'adresse accompagné du pronom vous renforce l'acte d'adresse du locuteur sur l'allocutaire. On constate l'ajout du nom d'adresse assure l'attention à celui qui parle d'agir sur l'autre, de faire lui entendre, plutôt d'exprimer un certain sentiment de politesse, de respect,....

Valeurs sémantique du prénom :

A travers le discours, on peut constater que les prénoms s'emploient souvent dans les situations familières et amicales où ils apparaissent avec un tu. Néanmoins, l'usage du prénom peut être, dans certains cas, non réciproque, ou réciproque dans ces discours (vous NIKOLAS vous DUBOT, vous PASCAL CLARK..). Dans ce cas là ils peuvent accompagner d'un vous et exprimer ainsi le pouvoir. Il semble bien de dire que ses prénoms d'adresse expriment un certain respect mieux de dire uniquement vous pour le bon changement des tours de paroles.

La grande majorité des interactions se déroulent sous le mode du « vous » marquant une certaine distance entre les participants. Il est cependant important de noter que l'utilisation de « vous » de politesse est principalement utilisée pour marquer une sorte de respect entre les participants.

L'utilisation des pronoms personnels désignant l'interlocuteur dans le corpus, on y voit une nette prédominance du « vous » de politesse entre les interactants.

La relevée des noms d'adresse de ces interactants mène à deux observations générales importantes. La première porte sur le type des noms d'adresse qui est ici celui des termes d'adresse dits « monsieur » tenant essentiellement au fait qu'ils véhiculent que très peu d'informations sur l'interlocuteur désigné et sur la relation entre les participants, l'axe de l'âge, de sexe est également considéré pour ce type d'appellatif, il est frappant de constater que ceux-ci apparaissent très souvent dans les salutations, l'adressage se fait alors uniquement au travers des pronoms (bonjour+monsieur, bonjour+monsieur NICOLAS SARKOZY)

La valeur prise par monsieur tient ici dans les discours à la position d'ouvreur de l'interaction beaucoup plus prise en charge par les journalistes et le parlementaire européen.

Les pronoms d'adresse sont beaucoup plus fréquents tout au long de l'interaction, on relèvera uniquement le fait que le pronom personnel de la deuxième personne du pluriel (le « vous » de politesse est attesté de manière beaucoup plus significative.

Les noms d'adresse se font principalement lors des séquences encadrantes ; c'est -à - dire à l'ouverture et à la clôture des interactions, ce qui rend très prévisibles (bonjour+NICOLAS SARKOZY, merci+monsieur).

❖ Etude pragmatique :

Valeurs pragmatique des termes d'adresse dans le discours politique :

Dans cette partie sera abordé le rôle que les termes d'adresse ont d'abord dans les actes de langage, ensuite dans la mécanique de la conversation et enfin dans la construction de la relation interpersonnelle.

Valeurs pragmatique des termes d'adresse affectifs à valeur positive :

Les termes d'adresse à valeur positive qui apparaissent dans les discours étudiés sont : mes chers amis, mes chers compatriotes, ayant en général la forme possessif-adjectif plus nom, ces termes font référence dans la plupart des cas, on peut ainsi trouver les termes d'affection dans des contextes d'emplois variés (amitiés, avec des inconnu) où ils s'utilisent avec le tu ou le vous.

Valeurs pragmatique de nom de métier et de fonction :

Il est observable que les noms de métier et de fonction des discours politique de NIKOLAS SARKOZY se composent de formes nominales d'adresse suivant : monsieur le président, ce terme est souvent accompagnés d'un vous et dévoile clairement le profil du destinataire.

1-actes de langage :

Dans les discours examinés, les formes nominales d'adresse accompagnent fréquemment les actes de langages suivants :

a-les directifs :

En ce qui concerne les discours examinés, les formes nominales d'adresse y apparaissent fréquemment et souvent en position initial, mais aussi à l'intérieur du discussion, leur fonction est de montrer explicitement à qui est adressée la parole ou de l'adoucir, autrement dit d'influencer l'acte sur autrui, de lui attirer l'attention de temps en temps (monsieur le président, vous NIKOLAS SARKOZY, vous PASCAL CLARK)

Les formes nominales d'adresse accompagnent l'interpellation surtout lorsque l'allocutaire se trouve un peu loin ,pense de quelque chose ou il est entrain de faire quelque chose.

On remarque l'usage des formes nominales d'adresse dans la question vise à non pas indiquer à qui elle est adressée, mais aussi à adoucir la question ou de la durcir. En effet, s'interroger en utilisant le nom d'adresse de l'allocutaire c'est plus efficace et attirant que de poser la question sans l'appeler par son nom. les formes nominales d'adresse renforcent l'impact et l'effet de la question sur le destinataire. ex : (monsieur le président, quelle est votre opinion sur la mesure de gouvernement....?, pourquoi vus me dîtes ça PASCAL CLARK ?..).

Les termes d'adresse sont des procédés de renforcement de l'acte de langage (renforce l'impact de l'énoncé), les termes ou les noms d'adresse monsieur, madame sont les plus fréquents dans les contextes médiatiques et les débats politiques et quand on dit bonjours madame c'est mieux de dire bonjours, c'est plus poli, alors ils ont une valeur relationnelle par rapport au politesse ,au respect et accompagnent la salutation (bonjour NIKOLAS SARKOZY).

b- les expressifs :

Dans la salutation proprement dite comprenant des termes d'adresse de salutation, tels que bonjours dans les différents discours, la position d'une forme nominale d'adresse est en général finale (bonjour NIKOLAS SARKOZY, bonjours PARTI ...).à la différence de la salutation proprement dite, la salutation complémentaire de type « comment ça va » dans d'autres contexte, implique que les interlocuteurs se voient déjà rencontrés.

Il est à constater que lorsqu'on mentionne un nom d'adresse après de saluer marque une sorte de politesse et de respect, donc dire bonjour-NIKOLAS SARKOZY c'est plus poli que bonjours. Plutôt, les noms d'adresse accompagnés d'une salutation se trouve souvent entre les inconnus, une rencontre de la première fois, une situation de distance, de pouvoir comme le cas celui de la discussion avec monsieur le président NIKOLAS SARKOZY qui occupent une situation supérieur.

Les forme nominales d'adresse peuvent accompagner des différents types d'expressifs comme l'excuse et le remerciement, que KERBRAT ORECCHIONI classe parmi les actes rituels .les rituels constituent un ensemble d'usages de politesse, les noms d'adresse occupent une partie importante dans les rituels que peuvent aussi être signifiant pour l'interlocuteur.

c-les assertifs:

Dans le premier discours, les formes nominales d'adresse(FNA) accompagnent des assertions surtout l'acte réactif où leur position est souvent médiane, on voit que la position des FNA apparaît notamment après les signaux phatiques verbaux « vous voyez », « vous savez » comme l'illustre ce discours (vous connaissez PASCAL CLARK, on général on donne la parole à ceux qui parle le plus fort....., vous savez PASCAL CLARK ,je comprend quand on voit à l'extérieur....).

Valeurs pragmatique des termes d'adresse dans les séquences de l'ouverture et de clôture :

Dans le discours de parlementaire européen(6) ,il dit :monsieur le président, mesdames et des au public.la redondance de ces termes a une valeur affectif relationnelle à ceux ce qui s'adresse son jugement .Or le locuteur veut s'adresser spécialement au public, mais il donne son intérêt au président, on constate que le nom d'adresse et le nom de métier attire l'attention de l'allocutaire de faire lui entendre entre autre à renforcer la qualité de message, et la pertinence des actes de langage dans le discours .(mesdames et messieurs et monsieur le président, j'en terminerai en m'excusant certainement d'avoir long) :l'emploi de l'excuse ici vient de façon respective à l'aide des noms d'adresse utilisés(monsieur ,mesdames, le président).les termes d'adresse et les formules de politesse relèvent des rites cérémoniaux traduisant ainsi des actes de déférence et de respect ,ce sont des formes symboliques représentant la manière de se tenir, de parler, de s'adresser au public et au président en utilisant des titres comme mesdames ,monsieur.

Les termes d'adresse examinés dans les différents discours se trouvent souvent dans l'acte initial et l'acte finale.

Il est à constater que dans les interactions discursives étudiées sont encadré par des séquences liminaires chargés d'assurer leurs ouverture et leurs clôture. impliquant un changement d'état .or, il n'est pas facile d' « entrer en conversation »,de trouver les premiers mots et d'introduire les premiers thèmes, pas si facile non plus d'en sortir, et de produire le « mot de la fin ».par bonheur de la langue, dans sa grande prévoyance, met à notre disposition certains ressources spécifiques(les rituels d'accès)appropriés à la gestion de ces activités conversationnelles :bonjours ,au revoir , merci ...comme il se situe dans les discours de NICOLAS SARKOZY. Ces termes d'adresse permettent d'assurer en douceur l'entrée en interaction et la sortie de l'interaction et qui sont principalement centrée autour d'un échange de salutations et de remerciement. Ces séquences liminaires possèdent une double fonction,

organisationnelle, à baliser le début et la fin de l'interaction et rituelle, de les considérer comme des formes de politesse et de respect ;

Les salutations accompagné ou non d'un nom d'adresse (bonjours monsieur le président, bonjours PARTI, bonjours NICOLAS SARKOZY ,bonjours), l'acte dit de salutation est l'ouvreur « par excellence », cela ne veut pas dire que l'interaction débute avec la salutation : elle commence avec la pénétration des interlocuteurs dans l'espace de l'échange et de discussion. les remerciement sont fréquents dans la séquence de clôture ,ce qui est remarquable dans les différents discours : (merci à vous, merci...).

Pour l'ensemble des interactions enregistrées, on a pu repérer des certaines d'occurrences de formes d'adresse qui varient entre pronoms, nom et autres formes d'adresse. Cependant, les pronoms d'adresse occupent la partie du lion de ce type de communication.

2- Mécanique de la conversation :

Dans les discours étudiés, les formes nominales d'adresse s'emploient notamment pour distribuer des tours de paroles, elles sont également utilisées pour interrompre et mettre fin les tours de paroles.

3-Niveau interpersonnel :

Les termes d'adresse jouent un rôle fondamental au niveau interpersonnel, leur valeur peut être flatteuse ou ironique. Ces emplois pragmatiques montrent que la possibilité de maniement des formes d'adresse sont nombreuses et que dans leur interprétation, le contexte est important.

Interprétation des résultats :

Dans le cadre de notre mémoire, nous avons envisagé l'analyse des termes d'adresse dans le discours politique sur les dimensions sémantiques et pragmatiques.

Pour ce qui est de l'étude portant sur les valeurs sémantiques des pronoms d'adresse, nous avons pu remarquer que l'usage pronominal réciproque (vous) est le plus courant, le vous réciproque est fréquent dans les situations formelles et distantes. Néanmoins, l'usage symétrique d'un pronom d'adresse ne signifie pas forcément une relation d'intimité ou de solidarité. Quant aux formes nominales d'adresse, elles sont étudiées en accompagnant des pronoms d'adresse.

En ce qui concerne des valeurs pragmatiques des termes d'adresse, notamment des formes nominales d'adresse(FNA), elles font partie de divers actes de langage, fonctionnent dans la mécanique de la conversation et au niveau interpersonnel. Dans l'échange, elles apparaissent le plus fréquemment dans l'acte initial. Les formes nominales d'adresse peuvent accompagner un grand nombre d'acte de langage : les directifs, les expressifs, et les assertions.

Dans la mécanique de la conversation, les FNA jouent un rôle fondamental pour distribuer des tours de paroles, ou dans certain cas pour interrompre ou mettre des tours de paroles.

Au niveau interpersonnel, les termes d'adresse peuvent apparaître dans les contextes inattendus où ils sont aptes à exprimer différentes attitudes des interlocuteurs portant notamment des valeurs méprisante ou ironique.

Il nous semble ainsi avoir pu trouver quelques règles pour le choix des termes d'adresse dans certaines situations .toutefois, le choix des termes d'adresse n'est pas évident, car il existe un grand nombre de facteurs qui jouent un rôle important dans l'échange. Comme l'affirme kerbrat-orecchioni (15, p. 50), l'emploi de tu /vous en français est un phénomène complexe qui cause « un certain flou dans le fonctionnement de ce système » et par conséquent, l'emploi de l'un des pronoms d'adresse est lié aux préférences personnelles.

Ce travail nous donne un aperçu des valeurs sémantiques et pragmatiques de l'emploi des termes d'adresse français dans les interactions verbales du discours politique.

Conclusion :

Notre étude est une recherche méthodique qui a abouti à des résultats fiables, c'est une recherche que nous avons appliquée au discours politique.

L'analyse des termes d'adresse et les formules de politesse échangées entre les interlocuteurs de ce discours, nous a confirmé que l'usage de ces termes est important dans la mécanique de conversation, au niveau interactionnel, et aux usages de politesse, leur fonctions varient en fonction de la relation interpersonnelle existant entre les interlocuteurs et la place qu'ils occupent respectivement dans le groupe.

Une étude pragmatique et sémantique des termes d'adresse affirme que ces termes sont utilisés pour construire des relations interpersonnelles, s'exprimer poliment et distribuer des tours de paroles.

Or, le langage de politesse est un instrument de communication qui a la possibilité d'interagir en harmonie. la manifestation de la politesse et du respect, dans les rapports politiques favorise l'échange et l'interaction.

Conclusion générale :

Ce travail n'est qu'une ébauche d'analyse de discours dont l'étude est proportionnellement récente, ce mémoire est effectué sur le thème des termes d'adresse en langue française c'est celle de Kerbrat-Orecchioni.

Les résultats présentés dans cette étude sont traités dans un cadre sémantique et pragmatique visant à décrire l'emploi et le choix des termes d'adresse ainsi leurs valeurs dans le discours politique dans un milieu présidentiel celui de NIKOLAS SARKOZY.

Nous avons analysé les données en prenant en considération, le facteur d'âge, du statut professionnel, rang social, contexte ...et par le biais des enregistrements quant aux valeurs et emploi des termes d'adresse dans le discours politique.

Vient après l'analyse sémantique et pragmatique qui supposent une vision beaucoup plus proche de la réalité qui ont confirmé notre hypothèse concernant l'usage et la valeur des termes d'adresse dans le discours politique qui dépendent une partie du contexte de la communication et les interactions verbales.

L'analyse sémantique du discours m'a permis de mettre en évidence le fait que le discours politique porte d'autre sens, et les termes d'adresse utilisés qui peuvent inclure d'autres significations, et pour l'analyse pragmatique nous pouvons dire qu'ils font partie dans les différents actes de langage, fonctionnent dans la mécanique de la conversation, ainsi au niveau interpersonnel

Après avoir présenté l'apport théorique et les définitions des notions connexes à ce thème, nous nous sommes consacré au travail expérimental, nous pouvons dire que nous faisons partie d'un nombre restreint de chercheurs qui ont évoqué ce thème.

Cependant nous avons fait face à des difficultés d'ordre méthodologique et pratique, les problèmes au niveau de l'analyse des enregistrements sont apparus. En effet, nous n'avons pas eu la possibilité de traiter tous les termes d'adresse ainsi que les termes d'adresse non verbaux, autrement dit, nous nous sommes limités aux données qui apparaissent dans les interactions analysées.

Au terme de cette étude, nous espérons que ce modeste travail a touché au moins un angle d'intérêt et valeurs que représentent les termes d'adresse dans la communication et les interactions verbales du discours politique.

D'ailleurs les moments d'apparitions des termes d'adresse dans la dynamique des interactions et leurs maintenances dans les actes de langage.

Bibliographie :

➤ Ouvrages :

- 13/ TRAVERSO V., 1999, *L'analyse des conversations*, Nathan, coll. « 128 Linguistique »
- 12/ MAINGUENEAU D., 1996, Les termes clés de l'analyse du discours, Seuil, coll., « Mémo ».
- 2/ BANGE P., 1992, *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*, Paris, Hatier/ Didier.
- 15/ VION R., 1992, *La Communication verbale*, Paris, Hachette.
- 5/ Jean-baptiste (1971), Kerbrat Orecchioni, le discours politique, Paris, Armand Colin.
- 6/ Kerbrat -Orecchioni, le discours en interaction
- 3/ «Des termes d'adresse au dialogue interculturel en français parlé au Cameroun». DIMACHKI & HMED
- 11/ MAINGUENEAU D. (1999). L'énonciation en linguistique française. Ed. Hachette. Paris. Page 30
- 7/ Kerbrat-Orecchioni, Point développé dans la relation interpersonnelle (1973)
- 4/ Fonctionnements des tours de paroles, Paris 1
- 10/ Les informations de Gardner - Chloros (1991 :152)
- 14/ Théorie de Benveniste. , PARIS (1973)
- 8/ Kerbrat Orecchioni, Les Interactions verbales, tome III.
- 1 / ARDITTY, I. « approches interactionnistes-exemples de fondements théoriques et questions de recherche, Paris (1991)
- 9/ KERBRAT ORECCHIONI L. C. (1999). L'énonciation. Éd. Armand Colin. Paris

➤ Article :

- article de Lewis Carroll (1974)
- Point développé dans la relation interpersonnelle, Kerbrat Orecchioni

➤ Sites :

- FODOR, F. cit. www.google.fr
- formes d'adresse des langues européennes vues d'Asie. In. www.google.fr

Discours : 01 : NICOLAS SARKOZY face à PASCAL CLARK la journaliste

PARTI : bonjour PASCAL CLARK

PASCAL CLARK : bonjour parti

Parti : face à vous NICOLAS SARKOZY

PASCAL CLARK : bonjours NICOLAS SARKOZY

NICOLAS SARKOZY : bonjour PASCAL CLARK

PASCAL CLARK : quelle concorde avez - vous préféré celle de 2007 ou celle d'avant hier ?

NICOLAS SARKOZY : pour toute un raison celle d'avant hier

PASCAL CLARK: pourquoi ?

NICOLAS SARKOZY : hein ..je je vous dit une chose parce que jamais dans ma vie politique et quand même remonte assez loin ; je n'avez pu prendre la parole devant une foule de cent à cent mille personnes et j'étais assez fasciné et assez étonné voyez vous devant une telle foule ; alors il y avait une qualité d'écoute. j'ai senti une inquiétude ; une mobilisation et beaucoup plus de manque pour le saisir de mon élection

PASCAL CLARK : différence majeure en 2007 c'était gagné

NICOLAS SARKOZY : oui ; mais vous ; vous savez PASCAL CLARK ; je comprends quand on voit de l'extérieur on se dit ça ; c'est tout à fait normal de votre part.....; et quand on est à l'intérieur on se dit j'ai gagné maintenant j'ai la responsabilité ; on peut pas être aussi tranquille si vous voulez.

PASCAL CLARK : pourquoi la France silencieuse à laquelle vous vous adressez est-elle silencieuse ; que-est-ce qu'il empêche de parler.

NICOLAS SARKOZY : oh ; vous savez parce qu'il y a beaucoup de français qui centre faire quand il souffre ou de protester lorsqu'il ne sont pas d'accord ; il ya une France qui existe ; qui est très nombreux ; qui n'a pas l'habitude de casser ; de protester, mais ça n'empêche pas de réfléchir

PASCAL CLARK : parler ; c'est d'être violent ?

NICOLAS SARKOZY : non , mais dans le système médiatique actuel, vous connaissez PASCAL CLARK , en général on donne la parole à ceux qui parle le plus fort.

PASCAL CLARK : et face à la France silencieuse il faut faire attention à sa montre

NICOLAS SARKOZY : pourquoi vous me dîtes ça ?

PASCAL CLARK : parce que on a vu des images, quand vous saluez la foule après votre métier de la concorde.

NICOLAS SARKOZY : c'est une information importante, c'est un cadeau à ma femme au quelle je tiens et le fermoir c'était ouvert, parce que évidemment qu'on arrive peut être un jour PASCAL CLARK qui vous arrivera on est un peu bousculé, je voulez un cadeau.....

PASCAL CLARK: on a pas ici vol à voler, non, c'est pas ça du tout.

NICOLAS SARKOZY : quelle image vous faites vous des gens qui me soutiennent PASCAL CLARK ?

PASCAL CLARK : non, ben vous savez, on n'est pas l'habitude voilà d'une racaille qui a plus échoué.

NICOLAS SARKOZY : ben, je sais , j'ai pas tellement l'habitude de pensez comme ça ;mais est-ce que vous diriez la même chose les invités de François Hollande.

PASCAL CLARK : ben oui, ça peut arriver par tout ah ! ...

NICOLAS SARKOZY : oh, non ça serez trop violent comme jugement, mais rassurez vous, pourrais venir dans nos réunion PASCAL CLARK .d'abord, on est tolérant, on accepte la différence d'opinion, et dans nos réunions les gens viennent parce qu'ils sentent inquiets de l'avenir de France c'était le message de la concorde.

PASCAL CLARK : est- ce qu'il est question d'affecte, une présidentielle ?

NICOLAS SARKOZY : si vous me permettez, j'aime pas l'expression affecte ...,je préfère l'expression sentiment.

PASCAL CLARK : si vous voulez sentiment je l'accorde.

NICOLAS SARKOZY : parce que sentiment c'est plus profond, l'affecte c'est l'humeur de sentiment, le sentiment c'est la profondeur, c'est la personnalité, c'est aussi une dynamique, c'est un moment, c'est un rencontre, c'est une vérité pour les hommes.

PASCAL CLARK : et quand on a besoin d'amour comme vous proclamez souvent

NICOLAS SARKOZY : connaissez quelqu'un qui n'a besoin d'amour ?

PASCAL CLARK : personne

NICOLAS SARKOZY : le président de la république est un homme, il joue parfois un homme qui vit , qui aime ,qui souffre ..

PASCAL CLARK : vous avez dit vous respectez l'amour

NICOLAS SARKOZY : je voulais dire qu'un père et une mère qui font une famille

PASCAL CLARK : dernière question, parce que on est très hors là.

NICOLAS SARKOZY : excusez moi, excusez moi, mais c'est des sujets qui sont difficile de les traiter d'une phrase. parce qu'on peut blesser.

PASCAL CLARK : à votre opinion CRISTIAN VANEST fait –il toujours partie de l'UMP ?

NICOLAS SARKOZY : CRISTIAN VANEST a été exclu de l'UMP par une décision de cacaoui, pour ma part moi je déteste le bonifeme..... ; , et de racisme, c'est absurde, c'est choquant et je n'ai rien avoir avec tout ce qui de près ou de loin.

PASCAL CLARK : on a pas le temps, c'est dommage, c'était un clair des souvenirs, et c'était un petit peu testamentaire font bien dire comme chanson .

Merci beaucoup pour vous NICOLAS SARKOZY .

NICOLAS SARKOZY : merci. Et PASCAL CLARK dit c'est testamentaire, souvenirs souvenirs.. Enfin j'espère que c'est pas simplement d'avoir des souvenirs, ça peut être une nostalgie, et à partir de ses souvenirs on peut construire un avenir, on peut même apprendre. enfin PASCAL CLARK il faut la concevoir.

Discours 02 : NICOLAS SARKOZY devant sans public

Mes chers amis, ils pensaient que vous ne viendriez pas, ils pensaient peut être même espéraient-ils, que le peuple de France ne serait pas au rendez-vous.....
.....ce que je vous propose, c'est de renouveler l'exploit qu'on accomplit les hommes de l'après guerre qui avaient.....

.....ce que je vous propose c'est de mobiliser toutes les forces intellectuelles, morales et sociales de la nation.....

.....ce que je vous propose ,c'est de remplacer le capitalisme financier par un capitalisme d'entrepreneurs.....ce que je vous propose, c'est un état qui réduit ses dépenses.qui refuse la drogue de la dépense publique et qui remet de l'ordre dans ses finances pour préparer l'avenir et pour investir.....

..... mes chers compatriotes ,c'est à votre cœur et à votre raison que je veux m'adresser enfin.....mes chers compatriotes, entendez mon appel !

La France de VICTOR HUGO et du général de GAULLE, la France qui regarde vers l'avenir, la France qui choisit le progrès, la France qui veut se mettre au service de toute l'humanité. Cette France, c'est la vôtre.

Mes chers compatriotes, prenez votre destin en main !

Levez-vous !

Prenez-vous !

Dites ce que vous avez dans le cœur

Dites ce que vous voulez pour votre pays.....aidez-moi! aidez la France !

Françaises, français, c'est maintenant ! c'est ici, place de la concorde !

Vive la république !

Vive la France !

Merci à vous

Discours : 03 : le journaliste italien et NIKOLAS SARKOZY dans le conseil européen :

Journaliste : monsieur le président, quelle est votre opinion sur la mesure de gouvernement européen ?

NICOLAS SARKOZY: j'aimerais bien avoir une conviction, mais.....mais écoutez,, vous m'avez posé une colle, ce n'est pas de position , puisque je connais très mal, et j'aurais peur de dire une bêtise, si vous voulez bien revenir en deuxième semaine, je m'attends à tous. bon je crois qu'il est temps que j'abrège cette conférence, bon week-end à vous merci .

Discours : 04 : vifs échanges entre NICOLAS SARKOZY et DUBOT, l' habitant de la banlieue :

Habitant : bonjour monsieur le président

NICOLAS SARKOZY :

bonjour.....

.....

NICOLAS SARKOZY : vous me parler franchement, est- ce que vous m'autorisez à vous répondre avec la même franchise

Habitant : ben oui ! , monsieur le président

NICOLAS SARKOZY : bon, alors c'est bien mettre en avant les états unis mais c'est faux

Habitant : mais c'est aucun investissement

NICOLAS SARKOZY : non

Habitant : ah, si

NICOLAS SARKOZY: je vais. ..

Habitant : je vous en pris

NICOLAS SARKOZY : non, mais on est là pour se parler, vous me parler franchement je vous en remercie, je vous parler avec la même franchise

Habitant : je vous en pris

NICOLAS SARKOZY: si vous le permettez , c'est 45milliard d'euro, c'est les français qui travaillent aussi, qui ont participé par l'MPOS là,450 écoles criées,454 quartiers rénovés,

Habitant : non , non, parce que ce discours là je le connais monsieur le président. aujourd'hui le problème de banlieue c'est l'emploi...la question c'est.....

NICOLAS SARKOZY : je vais venir, vous êtes sympathique, mais ...c'est pas parce que

Habitant : vous aussi

NICOLAS SARKOZY : merci, c'est pas, parce que vous dites deux fois la même chose que cette vient de la vérité. on a pas le droit de minimiser l'effort d'un pays qu'est un effort sans précédent pour nos quartiers qui était parfaitement nécessaire parce que avoir un immeuble propre ça fait pas tout ,mais vivre dans un taudis ça ne fait rien, on peut rien construire, allez voire les internats d'excellence et y vous diront les jeunes ,les contrats d'autonomies ,35 mille contrats d'autonomies pour les jeunes de banlieue chaque année, je dit pas que c'est suffisant ;mais j'affirme que c'est un mensonge DUBOT que de dire qu'on a rien fait pour nos quartiers, enfin pour un dernier point, quand vous dites il ya des gens bien, mais bien sûr ,il ya même des initiatives formidables

Habitant :on essayant de combattre la drogue, les trafiquant qui représentent encore une fois une minorité en banlieue .aujourd'hui , la banlieue, l'image qu'elle a c'est négative, c'est ça, mais oui monsieur le président, aujourd'hui on est vu toujours comme des personnes qui voulaient vivre sur le dos du français ,on est français de papier, aujourd'hui quand on a déposé un CV pour avoir un emploi et quand on est diplômé , vous monsieur le président ce que vous avez proposé pour parler à ça ,cette affaire le CV anonyme ,j'ai jamais vu du CV anonyme moi

NICOLAS SARKOZY : merci à votre participation

Habitant : merci monsieur le président

Discours : 02 : NIKOLAS SARKOZY devant le public français

Sujet : les élections régionales de deuxième tour régional

NICOLAS SARKOZY :mes chers compatriotes, je vous rendre hommage aux français qui se sont déplacé bien plus nombreux pour voter, chaque français doit se réjouir car il n'y a pas de démocratie vivante, ni de débat utile lorsque l'abstention est trop forte.je veux également remercier les millions des électeurs quelle que soit leur appartenance politique qui se sont porté aux premiers tours et bien plus encore au second sur les listes des républicains et du centre , cette mobilisation en faveur de nos candidats de second tour ne dit cependant sous aucun

prétexte faire oublier les avertissements qui ont été adressé à tous les responsables politiques non compris lors de ces élections régionales ,l'union avec le centre ,le refus de toute compromission avec les extrêmes ,ont permis ces résultats ,ces principes doivent rester les notre dans l'avenir ,je veux souligner s'agissant de l'unité et de l'union qu'elle ne peuvent pas être de circonstance, mais traduire la volonté déterminé de tout les responsables de l'opposition. d'avancer ensemble vers les prochaines échéances.il nous font maintenant prendre le temps de débattre au fond des choses, des grands questions qui organisent les français, qui attendent de nous des réponses fortes ,précises et qui nous engage à l'Europe , à notre sécurité, à la façon dont est organisé l'éducation de nos enfants, à l'affirmation de notre identité, ce serait une grave erreur de passer comme trop souvent d'une élection à une autre, ces débats approfondit, les français doivent être convaincu que nous aurons les réponses à la hauteur des enjeux, c'est une exigence de responsabilité qui nous engage tous, leurs, et plus que jamais au travail collectif au service de la France, notre devoir et notre responsabilité c'est de lui donner le meilleur de nous même, je consacrerai à cette tâche indispensable toute mon énergie, merci à vous mes chers compatriotes vive la France, vive la république.

Discours 06 : un parlementaire européen face au public français et au président NIKOLAS SARKOZY :

Monsieur le président,

Mesdames et messieurs et parlementaires, c'est un grand honneur pour moi de pouvoir m'exprimer devant votre assemblée à un moment critique pour l'Europe.....ici, nous sommes au cœur de la démocratie européenne, chacun d'entre vous pour avoir l'honneur de siégermesdames et messieurs, les sujets que nous avons à affronter sont difficiles et complexes.....mesdames et messieurs, il y avait bien d'autres sujets comme la dimension sociale .formidable sujets.....
.....mesdames et messieurs , il y a un certain nombre de directives que le président BARASSO a bien fait de mettre à l'ordre du jourla présidence française en fera une priorité.....au fond, mesdames et messieurs et monsieur le président ,j'en terminerai en m'excusant certainement d'avoir été trop long.....mesdames et messieurs, j'ai l'intention,

avec les ministres français, d'assumer cette responsabilité .je sais parfaitement que c'est difficile. Je sais parfaitement que, quand le président du conseil, on ne défend pas les intérêts demonsieur le président, messieurs les présidents, que l'on doit jouer collectif pour l'Europe..... ; l'Europe aura progressée grâce à votre participation, grâce à votre soutien.

Je vous remercie

Résumé :

Cette étude a comme objectif d'analyser le discours politique français .L'ossature de ma recherche consiste à expliquer comment est structuré le discours et de quelles techniques disposent l'orateur. Avant de commencer l'analyse, il était nécessaire de faire une sélection de discours, ainsi de définir les termes d'adresse, j'ai décidé de favoriser le discours de NICOLAS SARKOZY lors des évènements présidentiels, j'ai choisi afin d'y parvenir à mon objectif qui est d'analyser ce discours, l'approche sémantique et pragmatique appropriée (à mon avis) pour l'analyse de ce genre de discours.

Summary :

This study aims to analyze the french policy of speech .the framework of my research is to explain how this discourse is structured and what technique have the speaker. Before starting the analysis , i twas necessary to make a selection of speeche,the definition of term of adress,i decided to support NICOLAS's speech in the president event,i chose to achieve my objectives is to analyse the speech ,the semantic and pragmatic approach appropriate(in my opinion) for the analyse of this kind of speech